

BRIAND MICHEL



J'ai toujours rêvé de devenir danseur, et c'est mon instinct qui m'a guidé vers la danse. Aucune autre profession n'était envisageable à mes yeux. Après m'être renseigné sur différents cursus et lieux de formation en Europe, je me suis inscrit aux examens d'admission et ai été pris à la Salzburg Experimental Academy of Dance (SEAD), où j'ai étudié durant quatre ans.

Actuellement, je travaille en freelance, ce qui veut dire qu'il m'arrive de collaborer simultanément sur différents projets et avec différents chorégraphes. Je donne également des cours de danse dans plusieurs écoles de Zurich. Il faut savoir qu'un danseur se retrouve parfois sans emploi, raison pour laquelle il est important de s'assurer un revenu fixe. Dans mon cas, ce revenu vient des cours que je donne.

J'apprécie tout particulièrement la flexibilité et la liberté qui caractérisent le milieu de la danse libre. Je travaille en tant qu'indépendant et suis ainsi mon propre patron. Je décide seul du nombre de projets de danse et des artistes avec lesquels j'ai envie de collaborer. Certains danseurs sont employés par des compagnies et ont dès lors un quotidien plus « formaté », ce qui se traduit également par une liberté de décision limitée. Ce que j'aime dans mon métier, c'est de pouvoir suivre ma propre créativité et m'exprimer avec mon corps.

Pour devenir danseur, il faut s'astreindre à une discipline, faire preuve de persévérance et, par-dessus tout, croire en soi. Le métier d'artiste / danseur n'est pas un job facile, et on peine à obtenir un revenu régulier. Pour percer et durer dans ce métier, il faut donc de la confiance et de la sérénité. A quoi s'ajoutent deux éléments incontournables : l'ambition et le travail quotidien. **Le métier de ses rêves, plus on le découvre tôt, mieux c'est.**

Mais avant toute chose : il faut faire de la danse sa vie et être prêt à tout lui sacrifier.

Né le

9 juin 1993

Formation

danseur

Emploi actuel

indépendant, professeur de danse

Loisirs

montage de musique et de films, modèle

Né le

15 juin 1997

Formation

mécanicienne en maintenance automobile et mécatronicienne automobile

Emploi actuel

mécatronicienne automobile

Loisirs

kickboxing, assister à des concerts avec des amis, jouer de la guitare.

J'aime travailler sur ma propre voiture lorsque j'en ai le temps.



Ce qu'il faut savoir, c'est que dans ce métier, la force physique n'est pas tout : il s'agit également de faire preuve d'imagination. Par exemple, lorsque le seul usage de la force ne suffit pas pour desserrer une vis, on recourt au principe du levier, et tout devient plus facile.

JANIETZ SYLVANA

Au moment de trouver une place d'apprentissage, j'ai essayé passablement de refus. Ces derniers n'ont fait que **renforcer ma volonté de prouver aux hommes que les femmes peuvent elles aussi être douées pour le travail manuel.** Ma famille et mes amis m'ont toujours soutenue et ont appuyé ma décision. Ils m'ont donné la motivation et le courage de lutter.

Mon métier me permet aussi bien d'effectuer des tâches de manière indépendante que de travailler en équipe, et c'est ce qui me plaît le plus. Dans le travail quotidien, il y a toujours du nouveau : chaque voiture est un peu différente, et il y a tellement de pièces différentes qui peuvent devenir défectueuses. Pas un jour ne ressemble à l'autre !

Chacun-e peut pratiquer le métier comme elle ou il le souhaite.

Souvent, les femmes n'ont pas autant de force physique que les hommes, c'est évident, mais avec le temps, on peut accroître sa force musculaire même en tant que femme.

Né le

19 mars 1986, père de deux enfants

Formation

assistant en soins et santé communautaire ASSC, infirmier ES diplômé

Emploi actuel

responsable - Palliative Care

Loisirs

je passe beaucoup de temps en famille et apprécie la nature, le fitness et la moto trial

FUX CÉDRIC



Dès mon plus jeune âge, j'ai apprécié les interactions avec les autres : je me sentais à l'aise au sein d'un groupe et aimais visiblement le contact avec les gens. Cela a sans aucun doute été un facteur déterminant au moment de choisir ma profession. Je remarque que maintenant, **toujours plus d'hommes entament une formation d'infirmier diplômé.**

Ce métier varié comporte plusieurs facettes et offre ainsi des possibilités de formation continue et complémentaire. Il existe en outre différents domaines et orientations dans lesquels on peut se spécialiser et se perfectionner. Il s'agit d'une profession « sûre », dans la mesure où le nombre de personnes nécessitant des soins augmente régulièrement alors que le nombre de soignant-e-s tend à stagner. Autre élément important à relever : la gratitude et la reconnaissance que me témoignent les patient-e-s et leurs proches et qui, à mes yeux, donnent réellement un sens à ma profession.

Ecoute-toi toi-même, lance-toi dans quelque chose de nouveau et aie confiance en toi, voilà ce que je conseillerais. Je recommanderais également de faire une journée de stage dans la profession envisagée.

CHOISIS TON MÉTIER!



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Département de la santé, des affaires sociales et de la culture
Office cantonal de l'égalité et de la famille
Departament für Gesundheit, Soziales und Kultur
Kantonales Amt für Gleichstellung und Familie

Office cantonal
de l'égalité et
de la famille



LES MÉTIERS ONT-ILS UN SEXE?

Les métiers n'ont pas de sexe. Tu peux choisir n'importe lequel!

Fais preuve de curiosité et de courage, comme les personnes présentées ici. Change de perspective et découvre une profession de ton choix, sans tenir compte des attentes stéréotypées de la société. La journée nationale **Futur en tous genres** t'offre cette occasion.

Liens utiles pour le choix professionnel

Jeu interactif
www.like2be.ch

Informations
www.futurentousgenres.ch
www.vs.ch/fr/web/passeport-info
www.vs.ch/fr/web/osp

Depuis toute petite j'allais aider mon père, maçon, sur les chantiers ; je balayais, je nettoyais les outils... J'ai pourtant fait un CFC de vendeuse en vêtements, car il voulait que j'apprenne un « vrai métier de fille » ! Mais une fois mon CFC en poche, j'ai enfilé ma salopette et je suis retournée sur les chantiers avec mon père. Il m'a engagée et m'a appris à tailler la pierre, monter des murs et des sols en pierre, faire des chapes et la pose du carrelage. J'ai adoré ! Après trois ans d'expérience, j'ai été engagée comme aide-carreleuse dans une petite entreprise de carrelage. J'y suis restée six ans. Aujourd'hui j'ai ma propre entreprise et peut-être qu'un jour je ferai le CFC de carreleur-euse.

Dans mon travail, j'aime tout. Il est très varié car ça va de la démolition, aux rhabillages, lissages, diverses préparations, la pose du carrelage, joints, silicones ; le contact avec plein de monde : les propriétaires, architectes, divers artisans, fournisseurs ; et bien sûr le côté physique, pas besoin d'aller au fitness le soir après le travail ! C'est un job qui demande d'être précise et propre. À la fin on voit le résultat de notre travail et c'est appréciable.

Mon conseil: FAIS CE QUI TE PLAÎT ! Et **ne choisis pas un métier pour faire plaisir à papa ou maman**, l'important c'est d'avoir du plaisir à se lever le matin et aller travailler... Ne pas voir passer sa journée est un privilège !



REY CINDY

Née le
16 novembre 1977,
mère de trois enfants
Formation
vendeuse
Emploi actuel
carreleuse indépendante
Loisirs
mes trois enfants, mon chien
et les via ferrata, le jardinage et les tatouages

CONSTANTIN THIBAULT



Né le
11 juillet 1994
Formation
footballeur professionnel et employé de commerce
Emploi actuel
assistant socio-éducatif
en 3ème année de formation
Loisirs
sports en tous genres, pêche, lecture, méditation

Mon choix professionnel : au début c'est tombé un peu par hasard dans le cadre d'un stage de dix jours. Puis cela m'a beaucoup plu, j'ai donc décidé de continuer. Cela ne m'a jamais trop dérangé que ce métier soit majoritairement féminin. Je ne suis pas trop du genre à relever cela. **Je suis plutôt contre ces catégorisations de genre.** Et comme nous sommes quatre garçons cela me va très bien.

Ce que j'aime dans mon travail, c'est le contact avec les enfants. C'est cette possibilité que nous avons de les accompagner dans leur développement. J'apprécie aussi l'ambiance très familiale de la structure, que ce soit entre collègues ou avec les parents.

Mon conseil pour le choix d'un métier, c'est de se poser et de s'écouter. **Trop de personnes choisissent un métier en fonction des parents ou des ami-e-s.** Mais il est important de choisir en fonction de nos propres envies. Différents stages peuvent aussi être bénéfiques afin de se faire son propre avis. Et rien n'est définitif, aujourd'hui nous avons la chance de pouvoir commencer différentes formations assez facilement.

Née le
28 mai 1992
Formation
peintre CFC
Emploi actuel
maître peintre (diplôme fédéral)
Loisirs
jouer au football, jouer du trombone dans mon village et au sein d'une «Guggenmusik»

La peinture, je suis pour ainsi dire tombée dedans quand j'étais petite : mon père est lui aussi maître peintre ! Après un stage, j'ai compris que cette profession, qui allie travail manuel et créativité, est bien le métier de mes rêves. **Mes parents m'ont toujours soutenue** dans ce sens, et je savais que je pouvais compter sur eux.

Mon métier est à la fois diversifié et créatif. En tant que peintre, je peux travailler comme indépendante. Au bout de la journée, le résultat de mon travail est bel et bien visible !

Va faire un stage, informe-toi sur la qualité de l'entreprise formatrice. **Saisis ta chance et lance-toi dans le métier de tes rêves**, comme c'est mon cas avec la peinture, qui me permet d'exprimer pleinement ma créativité !

FUSSEN NOEMIE

